

CARROS
TERRITOIRE ARTISTIQUE

LIONEL BASCOULARD
PASCALE DIELEMAN
PASCALE DUPONT
DANIEL FILLOD
ELIZABETH FOYÉ
DOMINIQUE LANDUCCI
MARIE-ANNICK RADIGOIS
SUZANNA TAR
JEAN THIRY

ODV GUILLONNET



Cet ouvrage constitue le catalogue de l'exposition :
Carros territoire artistique

CIAC - Place du Château, 06510 Carros, France
ciac@ville-carros.fr - www.ciac-carros.fr
Tél. 04 93 29 37 97

Réalisé par les éditions Melis
en partenariat avec la ville de Carros

Achévé d'imprimer en janvier 2015
par l'imprimerie imprimix - Nice - F

© Melis éditions et les auteurs, 2015

Dépôt légal Janvier 2015
ISBN 2-35210-084-3
EAN 9782352100843

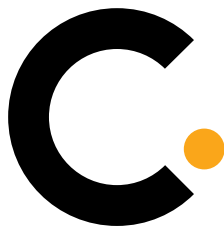
CARROS TERRITOIRE ARTISTIQUE

LIONEL BASCOULARD
PASCALE DIELEMAN
PASCALE DUPONT
DANIEL FILLIOD
ELIZABETH FOYÉ
DOMINIQUE LANDUCCI
MARIE-ANNICK RADIGOIS
SUZANNA TAR
JEAN THIRY

ODV GUILLONNET

EXPOSITION DU 17 JANVIER
AU 31 MARS 2015

AU CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN
CHÂTEAU DE CARROS, ALPES-MARITIMES



C E N T R E
I N T E R N A T I O N A L
D ' A R T
C O N T E M P O R A I N
C H Â T E A U D E C A R R O S

UNE MANIFESTATION DE LA VILLE DE CARROS

UN TERRITOIRE ARTISTIQUE

Depuis des années le château médiéval restauré est l'écrin d'expositions dédiées à l'art contemporain. C'est la diversité des productions et des pratiques qui est mise en avant avec constance, permettant de découvrir des mouvements, des écoles qui ont compté, des plasticiens reconnus ou des artistes émergents, l'art qui se développe près de chez nous et celui qui vient du bout du monde, parfois sous forme d'échanges et de partenariats. Les œuvres de centaines d'artistes, issus de plusieurs dizaines de pays, ont ainsi transité par le CIAC de Carros à la rencontre de ses nombreux visiteurs.

Depuis sa réouverture en 2010, les créations in situ de Max Charvolen et Suzanne Hetzel ont précédé l'exploration du mouvement international MADI (avec ses 12 nationalités...), la richesse de la donation André Verdet, les travaux en sorties de résidences de Caroline Challan Belval, de l'Irlandais Neal Beggs ou plus récemment d'Eric Andreatta, les rétrospectives de Jean-Jacques Laurent, Bernard Reyboz ou Armand Scholtès, la redécouverte de l'œuvre du Belge Jean Raine, les accrochages complices de Lanneau/Nalbandian ou encore des protagonistes du groupe *Calibre 33* réunis par Gilbert Pedinielli. Historiques ou nouvelles, proches ou lointaines, nous pouvons être heureux de ces réalisations qui font partie de notre rayonnement culturel.

Dans le même temps, nous tenions à insister sur le fait que nous vivons sur un territoire lui-même riche d'artistes, et cela depuis fort longtemps. Mais ces créateurs qui exercent leurs talents à Carros le font sans doute dans une trop grande discrétion, puisque leurs œuvres sont souvent plus connues à l'extérieur des frontières que dans notre propre région. Voici donc pour la première fois - enfin ! Pourrait-on dire - un large panorama d'artistes « d'ici » réunis pour une exposition au Centre international d'art contemporain, dans les murs du château.

La sélection effectuée par le CIAC, évidemment non exhaustive, comprend des artistes de différentes générations, certains « incontournables », d'autres à découvrir, qui s'illustrent dans les disciplines les plus variées, de la peinture à la sculpture, de la gravure à l'installation et à la performance : Dominique Landucci, Jean Thiry, Daniel Fillod, Suzanna Tar, Pascale Dupont, Pascale Dieleman, Elizabeth Foyé, Marie-Annick Radigois et son compagnon Lionel Bascoulard récemment disparu. Un salut est également adressé au grand peintre carrossois du siècle dernier ODV Guillonnet, comme une passerelle à travers le temps marquant la permanence du caractère artistique de ces lieux.

Cet accomplissement de ce qui était un engagement électoral de notre équipe en 2014 est d'autant plus heureux que ces artistes représentent largement ce que nous souhaitons mettre en valeur à Carros : une culture ouverte, accessible à tous, reflet de la variété des créations contemporaines, où la maîtrise cohabite efficacement avec l'innovation. Souhaitons aussi qu'à l'occasion de cette première opération apparaissent des vocations, des envies, des découvertes, et que la tenue de cette exposition contribue à révéler pour l'avenir d'autres artistes exerçant à Carros. C'est désormais au public d'ici et d'ailleurs de découvrir et de savoir regarder ces œuvres dans leur diversité et - pourquoi pas ? - d'imaginer et de tracer les liens qui unissent ces 9 artistes par-delà même leur attachement au territoire de Carros.

CHARLES SCIBETTA
MAIRE DE CARROS
VICE-PRÉSIDENT
DE LA MÉTROPOLÉ
NICE CÔTE D'AZUR

STÉPHANE REVELLO
DÉLÉGUÉ À LA CULTURE
DE LA VILLE DE CARROS

UNE HISTOIRE VIVANTE

FRÉDÉRIK BRANDI
DIRECTEUR DU CIAC
DE CARROS

En mettant en lumière les œuvres d'une sélection d'artistes professionnels établis à Carros, il s'agit de faire ressortir l'unité et la diversité de ces productions, leur lien avec le territoire et la population, en suscitant un dialogue fécond entre un lieu chargé d'histoire et des œuvres d'artistes qui vivent et travaillent sur ce même territoire. En cela, cette exposition participe à la mise en perspective d'un patrimoine culturel déjà riche de traces antiques, médiévales, baroques et modernes ; elle montre la continuité d'une vie artistique, prolongée par les œuvres du XXe siècle et contemporaines.

Nos artistes ont réagi à ces problématiques d'ensemble avec totale liberté d'interprétation, à travers leurs modes d'expression personnels :

Dans les salles de l'aile Est, Daniel Fillod offre en quelques grands formats l'esquisse d'un parcours qui l'a mené d'atelier en atelier au cours des vingt dernières années, laissant apparaître une étonnante évolution formelle, du foisonnement vers l'épure. Usant de formes éclectiques, Suzanna Tar propose un concentré de ses thèmes favoris, un appel à la liberté et à l'égalité qui ne refuse pas, à l'occasion, certaines provocations salutaires. Dans une démarche plus secrète et intime, Pascale Dupont nous invite à partager ses créations liées notamment au livre et à l'écrit, dans une recherche permanente de formes et de matières à l'écoute de la nature et de la culture.

Dans les salles de l'aile Ouest, Jean Thiry nous revient en artiste voyageur et ramène à Carros des impressions inédites du désert, érigeant la solitude des grands espaces en partage universel, rappelant peut-être là le statut de vigie et de frontière qui fut celui de l'éperon rocheux de Carros. À l'inverse, c'est dans un processus d'échange, au plus près de la population locale, qu'Elizabeth Foyé donne une seconde vie à des objets du quotidien, pour créer un environnement propre à reconsidérer les idées reçues qui s'attachent parfois à des lieux. La présence des gens passe aussi par la figure humaine, comme le montre Pascale Dieleman, qui cultive une singulière galerie de portraits au cœur de laquelle chacun pourra chercher à se reconnaître. Si Lionel Bascoulard, sculpteur, graveur et « passeur » artistique cher à Carros, nous a hélas quittés cette année, il reste présent par des créations qui disent la fuite du temps et l'inexorable transformation des choses, tandis que sa compagne Marie-Annick Radigois chante la poésie des vieux murs dans un travail d'aquarelle non conventionnel donnant toute sa place à des textures sophistiquées.

Au dernier étage, Dominique Landucci propose une installation à caractère expérimental et paradoxalement technologique, mariant un questionnement très actuel sur le statut de l'image à une évocation de la peinture florentine qui renvoie aux origines de l'artiste tout en célébrant une partie de l'histoire du château.

C'est enfin une exposition qui présente aujourd'hui - un peu comme le condensé d'une histoire de l'art sur la Côte d'Azur - les deux versants d'une même réalité, celle de créateurs originaires de Carros et qui en ont franchi les limites, comme celle d'artistes venus d'ailleurs mais dont le destin s'est partiellement forgé ici avant de rayonner à nouveau à partir de nos rivages. Le salut adressé à l'œuvre et à la mémoire de Guillonnet témoigne également en ce sens.



LES OLIVIERS À CARROS
HUILE SUR BOIS
38 X 46 CM
COLLECTION VILLE DE CARROS

OCTAVE DENIS VICTOR GUILLONNET

Dès avant la restauration finale du château qui accueille aujourd'hui l'exposition des artistes carrossois, la figure de Guillonnet s'imposait dans la mémoire du village. Ainsi, en 1990, Dominique Landucci en retraçait la biographie dans le bulletin officiel de l'Association de sauvegarde des sites et monuments de Carros :

ODV Guillonnet, peintre, affichiste et illustrateur, entre à l'atelier de Lionel Royer à l'âge de quatorze ans et expose rapidement au salon des artistes français où il reçoit à seize ans une mention honorable puis une médaille d'argent et une médaille d'or les années suivantes. En 1900, il obtient la médaille d'argent à l'Exposition universelle. Durant sa carrière, il est décoré de la légion d'honneur et reçoit la bourse nationale des voyageurs pour effectuer un voyage d'étude d'un an en Algérie.

Membre du jury de l'École des Beaux-arts, ses œuvres sont exposées au musée d'art moderne de Paris, musées de Nantes, Laval, Roubaix, Bordeaux, Orléans, Rennes, Rouen... Il a également réalisé de nombreuses décorations (hôtel de ville de Paris, mairie du XV^e arrondissement) notamment à l'étranger à partir de 1925 (Rio de Janeiro, Sao Paulo, Buenos-Aires, Mexico).

Ami de la famille Judlin et de Derain, Matisse et Bonnard, Guillonnet s'installe à Carros dans les années 1920 jusqu'à sa mort en 1967 et est enterré au cimetière de Carros village. L'ancienne forge du Château était durant les années 30 son ancien atelier. C'est dans cet atelier que l'artiste a réalisé les 48 tableaux pour la décoration du ministère du commerce à Caracas au Venezuela.







Cinealma
2012

LIONEL BASCOULARD

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ARTISTIQUE ?

Je suis devenu photographe en pratiquant dans un labo photo de Versailles puis de L'Hôpital-Camfrout dans le Finistère. Je suis devenu plasticien en suivant les cours de Pol Guezennec aux Beaux-Arts de Quimper. Il a créé le groupe *Les Murs Baladeurs*. J'ai exposé dans ce cadre. Je suis devenu graveur comme élève de l'Atelier Yves Doaré à Quimper. Puis j'ai tenu mon atelier de gravure dans les locaux de l'association *OSCARR*, Zac de la Grave à Carros. Président, puis vice-président, j'ai collaboré à la mise en place d'expositions à la Villa Barbary de Carros village ainsi qu'à la réalisation d'événements artistiques.

HOMME D'IMAGES ET DE COMMUNICATION QUELS SONT LES THÈMES DE VOTRE TRAVAIL ?

« À vouloir chevaucher les mythes j'ai beaucoup mordu la poussière. » Telle pourrait être ma devise. Le regard porté sur mes images est révélateur de cette démarche. Les mythes anciens décryptés, comme les contes, parlent de l'angoisse humaine devant la vie, des désirs, de l'amour et de la mort. L'ambition artistique est grande, le résultat modeste. « Il y a toujours un chemin qui mène au cœur de l'homme » est un thème utopique qui sous-tend mon travail d'images et d'écritures. Il s'est révélé dans mon livre d'artiste : *Les Labyrinthiens*. C'est aussi lui qui me rend sensible à notre époque.

VOUS PARLEZ D'ÉCRITURE. QUELLE PLACE A-T-ELLE DANS VOTRE ŒUVRE ?

Mon obsession est de chercher au plus simple une figure qui ne présente aucun point d'ennui dans son parcours. Toutes doivent avoir quelque chose à dire aux yeux, à l'intelligence et peut-être au cœur. C'est pourquoi sans être écrivain, des mots me poussent aux lèvres. Ils enrichissent mon travail mais c'est difficile pour un dyslexique.

IL SEMBLE QUE LA RECONNAISSANCE ARTISTIQUE PASSE PAR UN STYLE. QUEL EST LE VÔTRE ?

Pour découvrir, il faut mettre de côté ses certitudes. À ce moment tout devient neuf. Le regard change. L'instabilité devient créatrice et ouvre les nouveaux chemins des labyrinthes de la vie. Pour chaque nouvelle voie, je fonctionne par série pour approfondir un concept. Mon style est sans doute plus prêt du logo que du classique.

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ART AUJOURD'HUI ?

Je fais partie de ceux qui pensent que les arts ne doivent plus se cloîtrer dans leur seule discipline. Échanges et participations interdisciplinaires peuvent donner à voir, à entendre, à sentir plus fort lors d'événements artistiques plus ouverts au public, sans renier la qualité de chaque art. Hors du musée le salut, ou tous dans les musées multidisciplinaires ?





CONTRETEMPS
GRAVURE
50 X 70 CM



DÉMON
BRONZE, 29 X 18 CM

OPÉRA - TRIPTYQUE
BRONZE 80 X 30 CM





APPOLINE
THÉOPHILE
LE TROMBINOSCOPE
TECHNIQUE MIXTE
40 X 40 CM CHACUN



PASCALE DIELEMAN

Vivre et créer à Carros... Imaginer, inventer, réaliser l'œuvre, qu'elle soit inerte ou animée, la concevoir mentalement, élaborer son architecture morceau par morceau, concevoir le système de retenue, d'accrochage, de déplacement, tout est à créer et c'est une sorte de défi au quotidien. Toutes ces connaissances, que ce soit le maniement des outils, des matières ou l'élaboration de l'objet, qu'il soit d'Art ou utilitaire, je les dois à mes parents que je ne cesserais jamais de remercier. Ils m'ont plongée dans la potion magique à la naissance et nourrie aux «savoir-bien-faire». Mon père, ce génie, a créé une école des Métiers d'Art Le Claireau¹ où j'ai grandi entourée de stagiaires, d'enseignants, d'artisans d'Art et d'artistes créateurs. Un bouillon de culture devenu un bouillon de sculptures...

Vivant toute ma jeunesse au milieu de la forêt il ne faut pas être devin pour comprendre d'où me vient cette nécessité d'évoquer les éléments de la nature. J'ai travaillé les couleurs et les matières, pratiqué de nombreux métiers en symbiose avec ces acquis, continué ce chemin alliant le minuscule au monumental. Je joue avec l'épure, le simple, le lisible au premier degré, tout en y opposant une autre lecture plus complexe. Chacun y trouve ce qu'il veut. Ce travail est souvent dans l'opposition des sens, des formes, des composants, des teintes : le clair/l'obscur, le lisse/l'acéré, le plein/le vide... Au final, il n'y a rien à expliquer, pas de sous-titre pour comprendre l'œuvre. J'y mets mon instinct et mon ardeur, le spectateur se l'approprie, l'interprète suivant son ressenti, et s'il passe à l'acte d'achat, l'œuvre qui change de main, est adoptée par son nouveau partenaire.

Mes inspirations, je les dois prioritairement à un sculpteur extraordinaire, Philolaos². Son travail remarquable de la feuille d'inox martelée, soudée, gigantesque, son agilité à maîtriser l'argile, le bois ont contribué à me construire et à donner un sens à mon expression artistique. Parmi d'autres artistes qui m'ont influencé, Paul Klee est l'exemple parfait, par son graphisme pur et ses teintes improbables. Dans son outrance, le film de Quentin Tarantino, *Une nuit en enfer*³, m'aide à mettre des mots sur la chose. Il y a toujours un côté sombre derrière la belle façade. On le montre ou on le cache, mais c'est bien là. Et pour finir, une phrase d'Audiard me réjouit : « Bienheureux les fêlés car ils laissent passer la lumière ». Il n'y a rien à ajouter, l'artiste peut repartir dans ses rêveries.

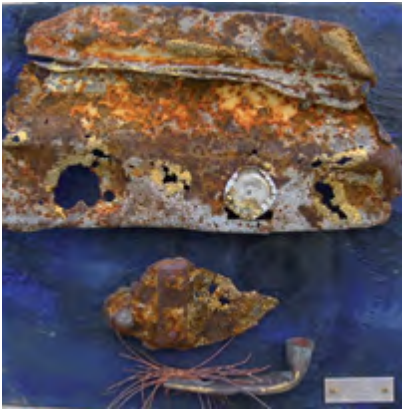
¹ <http://claireau.eklablog.fr>

² Philolaos Tloupas. 1923-2010. www.Philolaos.fr

³ Tarantino : scénariste du film «Une nuit en enfer», 1996







L'exposition du CIAC propose une série de personnages. Un trombinoscope regroupant de multiples comparses. Une galerie de portraits où chacun peut se retrouver avec un soupçon d'humour, ou chercher une ressemblance avec une connaissance, s'il est plus sarcastique ; à chacun son sens de la dérision...

LE TROMBINOSCOPE
2010-2014
TECHNIQUE MIXTE
24 X 24 CM CHACUN

BIJOUX
TECHNIQUE MIXTE





PASCALE DUPONT

DU LIVRE À L'ŒUVRE

Après le livre pour écrire des moines copistes de l'époque médiévale, et le livre pour lire que la révolution de l'imprimerie de Gutenberg porta sur les fonts baptismaux à la Renaissance, Pascale Dupont invente « le livre pour l'œuvre ». Émanation poétique de la trace des mots, qu'elle emprunte à d'autres supports, et dont la résonance vient ennoblir les matériaux bruts, ces matériaux pauvres, carton, bois usé, ficelle... rebuts voués au déchet dont se sert l'artiste pour créer.

Et l'encre sur papier, dont la finesse du trait invite parfois à la transparence, semble surgir de patine où les pigments se mêlent au plâtre et au papier, pour un effet tactile autant que visuel. Ses variations matérielles qui n'en sont pas moins parfois aussi des "Variations énigmatiques", se révèlent au regard comme un espace oublié, mais dont la mémoire conserve à jamais l'horizon indistinct.

Ainsi, là où des mots effacés, ou d'anciennes phrases semblent n'avoir plus aucun sens, Pascale Dupont fait figurer les rives de la création. Elle nous offre matière à se souvenir que l'art peut être, selon la définition qu'en donne Jacques Chardonne, « la revanche de l'imperceptible ».

Jean-Baptiste Pisano
Université Nice Sophia Antipolis

VARIATION MATÉRIELLE

Pascale Dupont rompt la tradition élémentaire du matériau : toile, papier, parcheminé ou non, bois poli, couleurs industrielles... Une aventure d'exploration la conduit depuis des années vers la recherche, vers la découverte de bois usés, de planches, de cartons et de papier de chiffe. La matière première est là, rugueuse, tactile, terrienne, déjà riche de teintes ferrugineuses, d'ocres, d'or et d'argent potentiels.

Michel Gaudet



BUSTE
CARTON, ENDUIT, PATINE,
COLLE, JUTE, FER
75 X 52 CM - 2011



TRIPTYQUE - 250 X 400 CM - 2014
DÉROULEMENT

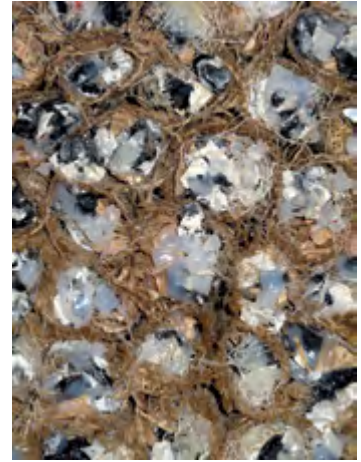
INSTALLATION - 2014
ROULEAUX SUR TABLE NOIRE
FACULTÉ DE LETTRES
NICE - SOPHIA ANTIPOLIS

LIBRI MIRACULORUM ?

Au printemps 2007, Pascale Dupont avait trouvé tout naturellement sa place dans la partie « Ex-voto » de l'exposition Beau comme un symptôme (CIAC), dont j'avais été commissaire, mais toute son œuvre reste pour moi aujourd'hui empreinte d'une sorte d'esprit de conjuration, toutes ces pièces, diverses, faites de matières accolées, brutes et polies jusqu'à l'état de bijou, ne sont-elles pas toutes comme des libri miraculorum qui seraient tirés de la pierre, de la feuille, de la rouille, de la mue pour faire advenir une beauté apte à écarter les forces obscures, dans une transe que, peut-être, elle appelle rêve, mais n'est-ce pas, aussi, qu'ayant monté à chaque fois le décor d'un chant incantatoire, elle soit capable de laisser se produire une sorte de musique des sphères, dans une alchimie codée et exquise qui allie de manière secrète le liber et le liber ? Livre se dit écorce, chez Pascale Dupont.



EX-VOTO AVEC POÈME D'ANDRÉ VERDET
2007



COCON
ASSEMBLAGE DE JUTE
AVEC PAPIERS COLLÉS
ET FILASSE,
20 X 20 CM - 2009

ARÊTE
PAPIER MAROUFLÉ SUR BOIS,
60 X 60 CM - 2005

... Ces panneaux qui s'ouvrent, se ferment, séparent et masquent, supportent d'arabesques figures, signes indéchiffrables d'un langage perdu, oublié peut-être.

Paule Stoppa



DANIEL FILLOD

Toute l'abstraction
est dans la nature
toute la figuration
est dans la nature
que reste-t-il à l'artiste
pour vivre
lui qui doit survivre
en vendant sa création ?
deux solutions
se prendre pour Dieu...
ou
essuyer les verres en cuisine
...
et parfois...
s'il était Dieu ?

Se rouler dans la toile,
laisser une empreinte
de bonheur,
s'en aller tout nu
sans signer...
chef d'œuvre absolu !

Entrant dans mon atelier...
explosion, tempête...
elle s'est installée
sur la table,
au milieu des couleurs
qu'elle répandait en larges traces
sur la toile,
les pinceaux devenaient
pincés à cheveux,
colliers, doigts de fée,
tout était paralysé
en ce lieu autrefois sacré
de ma création :
ses seins, ses mains, son corps
me recouvraient
d'une sorte de voile de soie
translucide...
l'avais-je déjà rencontrée ?
je suis la Création, me dit-elle,
ce qu'il y a en toi de fou,
de sauvage, de lumineux...
alors, j'ai commencé à peindre !

L'acte de créer
ne prend forme
que dans l'oubli
du geste et de la pensée...
le gribouillis
de l'âme.

Les pierres peintes
parlent de moi
à Maître Chauvet
dans les crottes de
chèvres.

La couleur
c'est ce que l'on jette
à la vie
dans le regard des autres.



MA CARAVANE
ACRYLIQUE SUR TOILE,
200 x 80 cm - 2014



Les tableaux de Daniel Fillod gardent durablement à mes yeux un aspect enchanteur fluctuant. Le dessin y joue un rôle fondamental de liberté, à la fois flexible et tendu. Il se conjoint à la couleur et la répartition des valeurs s'y fait avec une justesse génératrice de tonalités heureuses.

André Verdet

DREAM'S BEAUTY
ACRYLIQUE SUR TOILE
90 x 90 cm - 1998



SOUND OF MUSIC
ACRYLIQUE SUR DRAP DE LIT
293 x 150 cm - 2014

LA CÈNE
ACRYLIQUE SUR DRAP DE LIT
300 X 180 CM - 1999



RÉSURRECTION
ACRYLIQUE SUR TOILE DE JUTE
285 X 180 CM - 1998



VIVRE EN LONGEANT TANT DE RIVES
ACRYLIQUE SUR TOILE DE JUTE
185 X 185 CM - 1995



LE CONTEXTE

C'est en 1962 que le site de Carros est choisi pour créer une nouvelle zone industrielle. La ville nouvelle née dans les années 70, du besoin de loger les employés qui y travaillent... Le discours d'aujourd'hui sur les villes sorties de terre dans les années 60 et 70, renvoie inévitablement à un déterminisme social, territorial qui se veut fatalement négatif, Carros n'échappe pas à cette image... Je vais donc construire ici par un assemblage saugrenu, une installation en forme de réplique à cette assertion et à une interjection que j'ai souvent entendue : *Ah, tu habites à Carros...*

Pour cela, j'ai souhaité, la participation des Carrossois, et lancé un appel à la population pour collecter les accessoires nécessaires au projet.

LES CASSEROLES

Objet industriel et objet de mon appel à la population de Carros. Elles feront office de cadre et font le lien avec la zone industrielle. Cet objet industriel utilisé quotidiennement est présent dans toutes les familles, symbole de convivialité, lié à la vie et à la transformation par sa fonction, mais aussi de façon plus négative, selon l'expression populaire, elles sont ce que nous trimbalons derrière nous. Elles feront donc un cadre parfait qui enferme Carros et les Carrossois dans un oui-dire, une identité attribuée comme une marque, un stigmaté, une représentation collective négative.

LES INGRÉDIENTS

Des disques de diamètre différents dressés dans chaque casserole matérialisant une identité carrossoise liée formellement au territoire. Je les ai composés en m'inspirant de la trame et des éléments qui ont servi aux architectes et urbanistes pour tracer les plans de la ville nouvelle de Carros : « les perpendiculaires [...], parallèles [...], diagonales [...] ont permis l'implantation des bâtiments, complétées par les arcades et le rouge des toitures. »¹

J'y ai ajouté, le bleu du mobilier urbain, le jaune des façades, le vert pour l'environnement boisé, le noir ainsi que d'une partie de l'identité visuelle (logo) de Carros qui rappelle la présence du village et du quartier des plans. Malgré le processus stéréotypé employé chaque disque est différent. Comme une exception qui mettrait à l'épreuve une image édictée comme règle, en occultant tous les possibles.

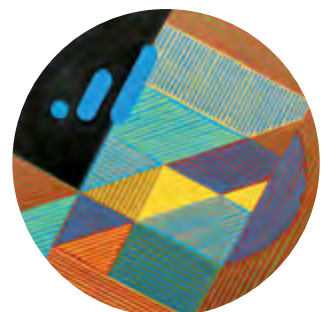
Mettre les casseroles de Carros au musée, c'est faire appartenir symboliquement cette image négative au passé. Comme avec le point à la ligne, on passe à autre chose...

¹ Extrait d'un document de la Drac Paca - Patrimoine architectural des Trente Glorieuses dans les Alpes-Maritimes sur Carros





A L'EMPORTE-PIÈCE...
INSTALLATION - 2014
ACRYLIQUE ET HUILE SUR CARTON
92 CASSEROLES ENCADRENT 92 DISQUES.

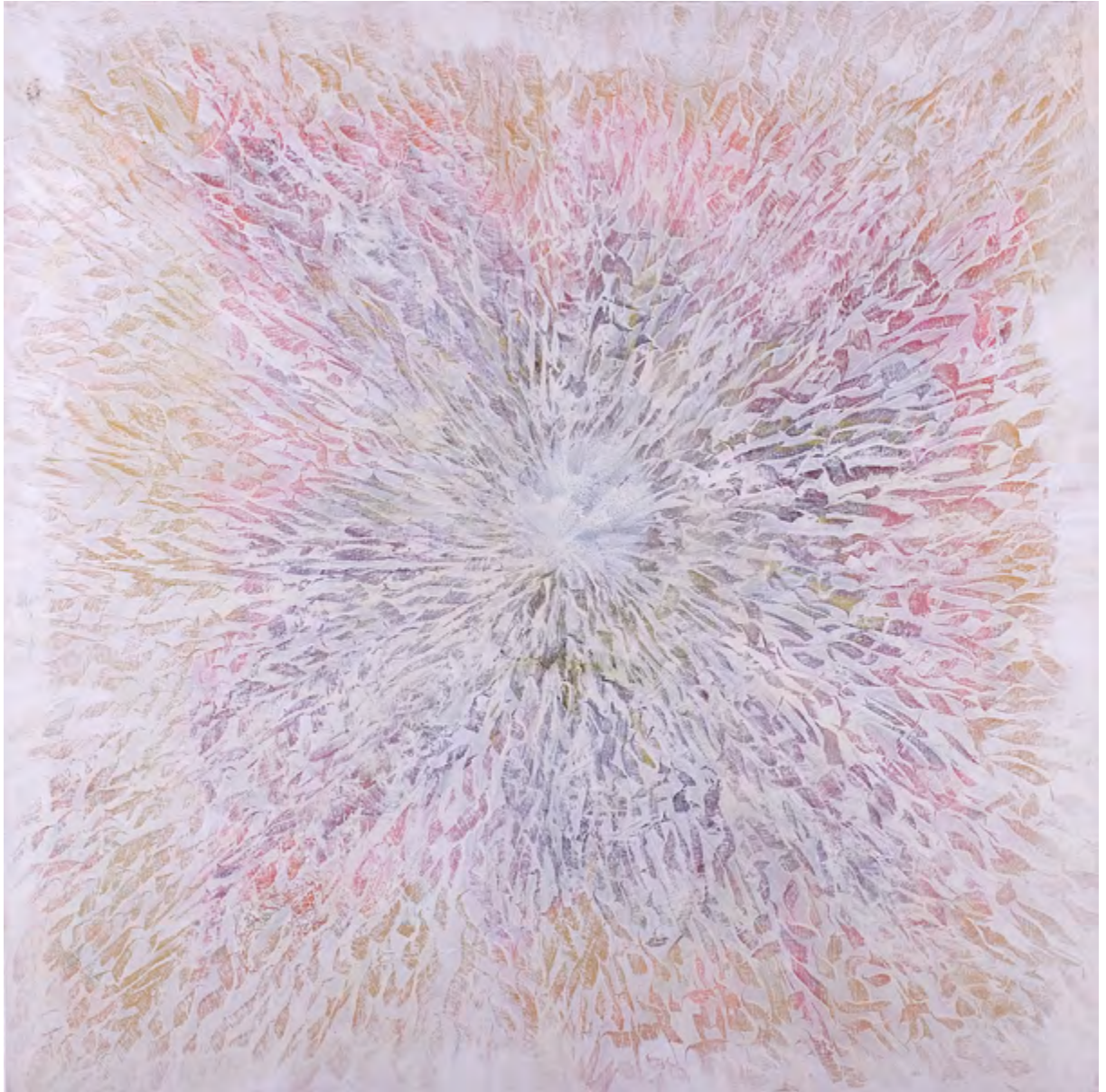




POLYPTYQUE ATTRIBUT - ACRYLIQUE ET HUILE SUR BOIS
FORMAT 7 X 23 X 150 CM - ANNÉE 2014



SANS TITRE ACRYLIQUE SUR TOILE ANNÉE 1996



LA RENCONTRE
120 x 120 CM
L'ÉCRIT - 2008



LA RENCONTRE
120 x 120 CM
L'IMAGE - 2008

DOMINIQUE LANDUCCI

DE L'ÉCRIT A L'IMAGE (2006/2010)

Il y eut un temps où l'image apparaissait dans le volet central du triptyque d'un retable caché par deux volets qui se refermaient sur elle pour la conserver : L'image se méritait.

Le pouvoir magique et spirituel de l'image devait beaucoup à sa rareté. Depuis l'image s'est beaucoup vulgarisée sans pudeur et sans retenue allant jusqu'à perdre de son sens et de son pouvoir émotionnel pour devenir parfois pollution visuelle.

À partir de ce postulat et grâce à des techniques actuelles j'ai cultivé cette idée d'une image qui pourrait apparaître et disparaître pour mieux reposer l'œil et surprendre voire étonner le spectateur pour qu'il n'oublie pas ce qu'il vient de voir. Je tends à rendre à l'image cette rareté qui rend son impression indélébile dans notre mémoire.

Extrait des Carnets d'atelier
12 janvier 2006

Dominique Landucci, né à Nice en 1955, a étudié l'art et l'architecture à Luminy à Marseille. En 1975 il ouvre son premier atelier de peinture en Vendée. Il commence là une carrière de peintre qui verra son apogée une dizaine d'années plus tard avec son entrée à la galerie Katia Granoff à Paris. En 1985 il revient en famille dans son village natal de Carros où il vit et travaille depuis. Présent partout en Europe, ses expositions lui ont assuré une place particulière dans le milieu de l'art. Fuyant le discours, les dogmes et les écoles, Dominique Landucci est un peintre qui donne tout simplement à voir.

Ce qu'il vous donne vous appartient. À vous de vous approprier ces offres pour les investir de votre propre histoire. Dans ce monde du faire savoir à tout prix, Dominique Landucci est convaincu qu'il n'y a d'art sans savoir faire.

Le berceau des Landucci est à Caprese, village toscan où naquit Michel Ange. Riche de ses origines toscanes, il se sent héritier des peintres du Quattrocento italien, précurseurs de la peinture moderne.



DOMINIQUE LANDUCCI PHOTOGRAPHIÉ
PAR SUZANNE HETZEL SUR LE CHANTIER
DU CHÂTEAU DE CARROS - 2008



Ces peintures présentent deux images sur le même tableau. L'une se voit à la lumière naturelle et disparaît à la lumière noire qui grâce à des pigments fluorescents fait apparaître une autre image. Les premières toiles sont constituées de couches de peinture superposée des calligraphies de civilisations mortes (égyptienne, inca, sumérienne...) ou de civilisations actuelles (nippone, chinoise musulmane...) et des signes de toutes les géométries qui ont fait tout le langage mathématique. Toutes ces calligraphies colorées ont été recouvertes de peinture blanche et regrattée à la spatule, les laissant réapparître sans qu'elles soient réellement déchiffrables. C'est ainsi, chaque civilisation vient se superposer à la précédente jusqu'au monde d'aujourd'hui. Lorsqu'on gratte on devine plus que l'on ne voit, laissant alors la part belle à l'imaginaire. Sur ces bouts de calligraphies illisibles apparaissent en lumière noire les icones de notre civilisation occidentale issue de la mythologie gréco romaine à la renaissance européenne flamande, germanique, italienne, espagnole et française.



JACOB ET L'ANGE
120 X 120 CM
L'ÉCRIT - 2008



L'UNE ET L'AUTRE
120 x 120 CM
L'ÉCRIT /
L'IMAGE
2008





RELIEF SUR PALISSADE - AQUARELLE - 30 x 40 CM - 2012

MARIE-ANNICK RADIGOIS

QUAND LE VIEUX MUR RACONTE...

Prêtons l'oreille...
ou plutôt...
découvrons son histoire à travers ses cicatrices, souvenirs qui témoignent
de son passé,
ses rides sont sa richesse,
ses reliefs sont des stigmates de gestes heureux ou malheureux,
ses nuances colorées relatent des épisodes de sa vie
S'il pouvait nous parler,
il nous dirait les rêves de ses constructeurs, et peut-être le pays d'où
viennent ses pierres,
il nous conterait la fête de son inauguration : le jour où il était à l'honneur,
enrubanné sans doute...
il nous décrirait d'autres fêtes ... endiablées parfois,
il nous retracerait les jeux d'enfants, les rêves des adolescents,
il nous révélerait les confidences, les serments qu'il a surpris,
la douce griffure du canif des amoureux éternisant leurs unions
les colères qu'il a soulagées à travers les coups reçus,
les pleurs des désespérés qui cherchaient un appui,
les brisures de cœur
Il nous expliquerait peut-être, comment et pourquoi un homme s'est pendu
à son pignon,
il nous avouerait sa tristesse quand un passant venait lui prendre une pierre
pour construire ailleurs un autre mur, et puis finalement, réflexion faite, sa
joie d'avoir pu aider quelqu'un en donnant un morceau de lui,
Il nous dévoilerait l'effritement de ses pierres usées par les caprices du
temps, l'éparpillement des lambeaux de crépis,
il nous chuchoterait son lissage, brûlé par le soleil et les éclats de lune,
patiné par le temps,
patiné par le vent,
Il nous présenterait ses herbes sauvages alternées de mousse, qui se
blottissent dans ses recoins, témoignage de douceur et de chaleur,
« Les lézards savent que les vieux murs leur fourniront des lézardes. »



S'il pouvait...
il se courberait sous le poids d'un passé parfois trop lourd...
il scanderait pour nous le rythme des pas éteints
il laisserait éclater sa joie d'être encore et toujours, là,

Quand les vieux murs nous parlent...
mais aussi les vieilles palissades,
les vieilles roches,
les murailles naturelles ou construites,
tous ont des choses à raconter
tous ont une histoire à partager,
alors tendons l'oreille
et ouvrons les yeux ...

Mais ne nous frappons pas :
« À se cogner la tête contre les murs, il ne vient que des bosses »

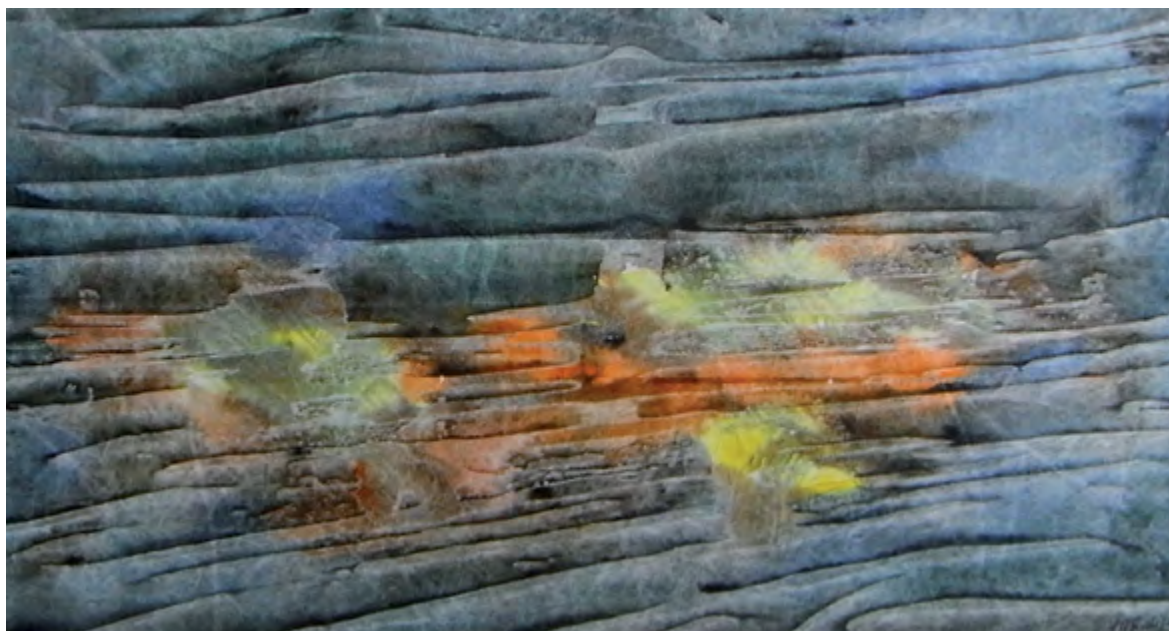
Je terminerai par une belle définition :
« La folie ce n'est pas de parler aux murs, c'est de les entendre répondre »

Alors, soyons tous fous !

Marie-Annick Radigois



RELIEF SUR PALISSADE - AQUARELLE
50 X 70 CM (DÉTAIL) - 2012



RELIEF SUR PALISSADE - AQUARELLE
50 X 70 CM (DÉTAIL)



MUR D'ARDOISE - AQUARELLE
20 x 30 CM



RELIEF SUR PALISSADE - AQUARELLE
30 x 75 CM - 2012



SUZANNA TAR

Je suis née en Hongrie. Les vagues de courants d'art m'ont appris à nager au lycée des Beaux Arts de Budapest, pour me valser ensuite à St-Petersbourg à L'université d'Art Théâtral et me ramener aux Beaux Arts de Budapest. Les houles de mes voyages me déposent chaque fois sur les plages niçoises. Et ma création ?

Ce sont des traces sur mon chemin que je laisse pour la vie...

Mon travail n'est pas lié à une technique, une matière, ou un lieu mais c'est une philosophie de vie qui s'adapte au vécu de l'instant.

Voici quelques points d'ancrages ou quelques rides :

Mes expos perso ? Les galeries...

FMK et Studio à Budapest, Mara Margo-Rainer Binder en Allemagne, Art7, Villa Barbarie et Segura en France, Imago, Percosi d'Arte, et Villa Graziani en Italie...

Les Musées...

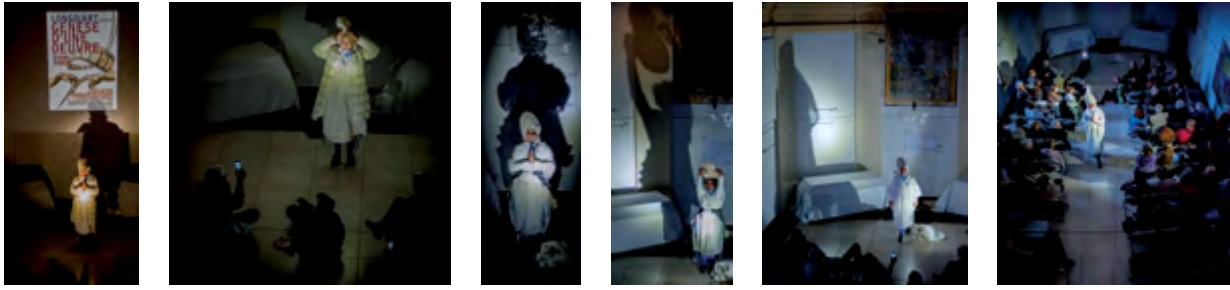
La ville de Tremblay-Lès-Gonesse, ARAM à Villeneuve d'Ascq, Arts Moderne et la Villa Arçon à Nice, à Pusan en Corée du sud, Arts Décoratifs à Paris à Budapest, et j'ai représenté l'Europe pour l'année 2000 au Château Grimaldi de Cagnes-sur-Mer...

Des réalisations...

Patio d'école à Dieppe, Place de la mairie de Château Arnoux St-Auban, jeux divers dans les écoles, fontaines de l'Acropolis à Nice, sculpture à central parc de Jodhpur en Inde, et en Italie à la médiathèque de St Giustino...

Bien sûr, dans ma vie il y a des concours, des projets, des théâtres, des photos, des vidéos, de la poésie, l'édition, des expériences pédagogiques...





L'APPARITION DE SUZANNA 1^{ER}
POUR LA PENTECÔTE À S^T JEANNET

La VIE est une entité complexe auto-organisatrice.
 La MORT est une simple matière ÉTERNELLE.
 La VIE est en perpétuelle mouvement.
 La MORT stabilise sa vitesse de déplacement.
 L'énergie solaire participe à la perpétuité des molécules de la vie.
 Sans énergie solaire les molécules de la vie Meurent et retournent dans le circuit originel.
 La vie a des détails asymétriques qui se construisent à l'intérieur d'une symétrie fondamentale
 La MORT n'a pas cette préférence.
 Chaque ÊTRE VIVANT a sa part de FÉMININ et de MASCULIN.
 La MORT n'a pas de SEXE.
 Mâle et femelle se complètent pour enrichir et recréer la vie
 La MORT est seule, sans ambition.
 Il y a 7000 ans un HOMME
 Dénigrant sa mère
 Et oubliant sa part de Féminité.
 A inventé DIEU,
 Cet homme se place sous son dieu
 Truque le combat des mâles
 Afin de détenir le pouvoir de procréation.
 La vie est soumise
 Le pouvoir centré
 L'esclavagisme est né,
 Les femmes sont dénigrées.
 La MORT règne.
 Des MALES en mal de pouvoir, ont multiplié les dieux pour inventer les religions.
 Se prenant pour dieu ils en oublient : la vie, les femmes et leur propre mort.
 La GUERRE, les VIOLS et les génocides sont inventé par les hommes
 La division des SEXES est la fin de notre unité individuelle.
 La VIE n'a pas besoin de nous.
 NOUS NE SOMMES PAS LE CENTRE DU MONDE
 Notre part de FEMINITE rythme les CYCLES de VIE,
 Rappelle l'écoulement du TEMPS
 Les pulsations de la matière,
 Et l'AMOUR de la VIE.

NOUS SOMMES ENCORE LÀ !
RESPECTEZ BIEN L'EAU !
RESPECTEZ BIEN L'EAU !
RESPECTEZ BIEN L'EAU !
ELLE EST LA SOURCE DE LA VIE !

LE COUPLE CRUCIFIÉ
RESPECTEZ L'EAU !
INSTALLATION 2014

CHAPELLE S^T JEAN BAPTISTE
À S^T JEANNET



SUZANNA 1^{ER}
LA PREMIÈRE FEMME PAPE
DU XXI^E SIÈCLE
«PERFERMENTATION»
À NOTRE-DAME DE PARIS
DU 1^{ER} AU 13 MARS 2013



L'HÉRITAGE DU S^T ESPRIT
DESSIN AU MACINTOSH - 1988



LE PAPILLON DE LA PROCRÉATION
DESSIN FORMAT A1 - 1984



LE SEL DE LA TERRE - HUILE ET SABLE DE L'ENNEDI SUR TOILE, 147 X 98 CM - 2014

JEAN THIRY

PAYSAGES DE L'ENNEDI

À la suite d'un voyage au Tchad, au cœur du massif de l'Ennedi, formé de roches sédimentaires accumulées pendant des millions d'années, sculptées par l'eau et le sable, j'ai conçu une suite « Paysages de l'Ennedi ». Ces paysages primitifs évoquaient pour moi l'origine du monde, sa formation, son devenir, son impermanence malgré sa solidité apparente. Ils sont l'expression d'une représentation de la terre dans sa globalité (GAÏA pour la sacraliser).

Ces paysages évoquent aussi pour moi l'image d'un corps marqué par ses contours, ses accidents, ses couleurs, sa lumière, un corps de douleur et de félicité à la fois, celui qui nous appartient à toutes fins. Cette mise en équation s'impose tant à mon égard d'artiste, qu'à la vision d'une humanité réconciliée avec la « terre » et avec son propre corps unique dans sa multiplicité.

À mon retour j'ai tenté une approche picturale, créant dans mes compositions, une forme personnelle de cartographie, libérant mes supports de toute perspective induite, mon projet visait vers une liberté du spectateur quant à sa propre perception, celle d'un espace qui lui appartiendrait, dans lequel il pourrait s'inviter pour un voyage au cœur de son propre « désert ».

Carros le 1^{er} juillet 2014
Jean Thiry

Gestuelle la démarche, philosophique la recherche. Une parenté multiséculaire lie l'espèce humaine à ces espaces primordiaux, au rythme qui anime l'univers tout entier. Il n'y a pas, dit le peintre, de frontières, entre macrocosme et microcosme. Entre cette matière en mouvement et notre moi intime. Tout est lié. Aussi le voyage ici invite-t-il à d'autres périples L'évocation de ces espaces intersidéraux, leurs bleus profonds, les creux, volumes, marques, traces, filaments, dispersions, éclaboussures, transparences, qui piègent sur la toile leurs tumultes ou leur mystique et sereine existence, plongent le regardeur dans les turbulences [...]. Et, nous-mêmes, parties prenantes de ce grand tout, embarqués, habités de ce même puissant désir de connaître, poursuivre, vivre l'alliance séculaire avec l'immensité de ces mondes en suspens. Les imaginer, les peindre, retrouver en eux la trace et le passage, afin qu'ainsi reculent le divorce originel, la séparation et l'exil, c'est, de Jean THIRY, le pari tenu, le propos accompli.

Paule Stoppa





DES ÉTOILES SUR LE SABLE / TASSILIS SOUS LE VENT / SUR LA PEAU DE GAÏA
ACRYLIQUE ET SABLE DE L'ENNEDI SUR TOILE, 164 X 114 CM CHACUN - 2014



GUELTA D'ARCHEI SOUS LA LUNE / SOUS LE FEU
ACRYLIQUE ET SABLE DEL'ENNEDI SUR TOILE - 138 X 94 CM CHACUN - 2014

Le chromatisme de la peinture de Jean Thiry s'imprègne sur fluctuations de gammes ultra sensibles et je dirai presque comme par miracle, ce chromatisme enveloppe l'architecture de formes d'une magie incantatoire. Je ne dirai pas qu'il y a fusion entre formes et couleurs, un mariage, et ce mariage s'opère sous les instances d'une jeunesse déjà mûre pour l'avenir. L'œuvre de Jean Thiry s'irise à un moment où la peinture qu'elle soit de chevalet ou de grand format est d'une nécessité vitale face au débordement d'un néoréalisme outrancier qui s'avère souvent comme un pied de nez volontaire ou involontaire à l'art.

André Verdet

Le dégagement de l'œuvre que l'artiste libère du plus profond de lui-même fut tenté en France par les grands abstraits lyriques et expressionnistes, il est réconfortant de constater que malgré les modes, les concepts et les conventions « in », de véritables artistes ne craignent pas de s'investir et de se risquer pour le seul amour de la peinture.

Michel Gaudet

J'aime ces audaces furieuses, d'éclairs, de tonnerre, de négritudes d'aurores boréales... L'artiste prend force silencieuse dans le bruissement des chœurs immémoriaux.

Daniel Fillod



UN VENT CÉLESTE SUR LES DUNES - PIGMENTS ET ACRYLIQUE SUR TOILE - 138 X 168 CM - 2014

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION VIVENT ET TRAVAILLENT À CARROS - 06510

PASCALE DIELEMAN
336 CHEMIN DE LA CULASSE (LES PLANS)
WWW.PASCALEDIELEMAN.NET

PASCALE DUPONT
ATELIER DOU PAS DOU LOUP (VILLAGE)
PLAQUETTE ET VIDÉO SUR WWW.START06.COM

DANIEL FILLOD
QUARTIER FONTBONNE, ROUTE DU PONT CHARLES-ALBERT
HTTP://PEINTRESURPIERRES.EU/

ELIZABETH FOYÉ
ATELIER, PLACE AUGUSTIN CAPEL (VILLAGE)
WWW.ELIZABETH-FOYE.COM

DOMINIQUE LANDUCCI
ATELIER DE LA FORGE, 2 CAMIN DE L'UBA (VILLAGE)
WWW.LANDUCCI-DOMINIQUE.COM

MARIE-ANNICK RADIGOIS
3 RUE DE LA VÉSUBIE
HTTP://WWW.ARTMAJEUR.COM/FR/ARTIST/06COLOR44

SUZANNA TAR
AVENUE DE LA RÉSISTANCE (VILLAGE)
S.TAR.OVER-BLOG.COM

JEAN THIRY
42 AVENUE DES CIGALES
THIRY249@YAHOO.FR

NOTE DE L'ÉDITEUR



En cette année du 70^{ème} anniversaire de la libération des camps nazis, voici un clin d'œil à l'incontournable artiste pluriel André Verdet (1913-2004) qui a côtoyé et soutenu certains des artistes carrossois de cette exposition. Il a toujours encouragé tous les courants artistiques et les jeunes artistes comme il le fit jadis pour Arman, Gilli, Yves Klein, Sosno, Nivèse, Ben et beaucoup d'autres de l'école de Nice entre autres.

Il était l'un des derniers représentants de la grande époque où vivaient Giono, Prévert, Cocteau, Picasso, Braque, Matisse, Miro, Chagall, Léger, Fautrier, Atlan, Magnelli, et bien d'autres, dont il fut l'ami le confident et avec qui il collabora sur moult ouvrages. Poète, peintre, sculpteur, céramiste, passionné de musique, amateur d'astronomie et féru de sciences, il était

l'une des mémoires vivantes de la création artistique contemporaine, Résistant, André Verdet entre dans la clandestinité en janvier 1941 dans le mouvement Combat. Cette même année, il recrute dans son réseau : Robert Desnos, André Brincourt, ainsi que Jacques Prévert, qui bien qu'antimilitariste sert de boîte à lettres à Paris. Il est arrêté à Paris par la gestapo en février 1944 avec son compagnon de lutte Robert Desnos, déportés à Auschwitz puis à Buchenwald.

Luciano MELIS
Ayant droit de l'œuvre artistique d'André Verdet

CARROS TERRITOIRE ARTISTIQUE : LIONEL BASCOULARD,
PASCALE DIELEMAN, PASCALE DUPONT, DANIEL FILLOD,
ELIZABETH FOYÉ, DOMINIQUE LANDUCCI, MARIE-ANNICK
RADIGOIS, SUZANNA TAR, JEAN THIRY. ET HOMMAGE À
ODV GUILLONNET

UNE MANIFESTATION DE LA VILLE DE CARROS

CHARLES SCIBETTA, MAIRE DE CARROS, VICE-PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE
NICE-CÔTE D'AZUR,
STÉPHANE REVELLO, DÉLÉGUÉ À LA CULTURE, ET LE CONSEIL MUNICIPAL
DE LA VILLE DE CARROS REMERCIENT TOUTES LES PERSONNES GRÂCE À
QUI CETTE EXPOSITION A PU AVOIR LIEU ET CET OUVRAGE SE RÉALISER,
ET TOUT PARTICULIÈREMENT LES ARTISTES, AUTEURS, PARTENAIRES
ET TECHNICIENS QUI ONT MIS LEUR ENTHOUSIASME AU SERVICE DE CE
PROJET.

Exposition réalisée par l'équipe du Centre international
Coordination générale du projet : Frédéric Brandi
Médiations : Christine Enet Lopez, responsable du service des publics
Documentation : Claire Quaroni Minazio
Régie et accueil : Michel Flesselle
Accueil général : Nazeha Haci

Infographie : Séverine Comandatore et Karine Pietri
(Service communication de la ville de Carros)

Site Internet : Séverine Comandatore

Responsable de l'édition : Luciano Melis, www.editionsmelis.com

Le Centre international d'art contemporain est un service municipal appartenant au pôle culture de la ville de Carros. Ses actions reçoivent le soutien du ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur), du conseil général des Alpes-Maritimes.



CONSEIL
GÉNÉRAL
DES ALPES-MARITIMES

MELIS

LES EXPOSITIONS AU CHÂTEAU DE CARROS
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN

- 2014 ENCORE PLUS D'INFINI : GILBERT PEDINIELLI INVITE DOMINIQUE ANGEL,
JEAN-MICHEL BOSSINI, DANIEL FARIOLI, RAOUL HÉBRÉARD, GENEVIÈVE MARTIN,
SOPHIE MENUET, ALEXANDRE SALICETI
JEAN-JACQUES LAURENT : TRAVERSÉE PROGRAMMÉE
ÉRIC ANDREATTA : DÉCOFFRAGE
- 2013 RÉVERIE POUR LE FUTUR : 4 ARTISTES CONTEMPORAINS AUTOUR DE JEAN RAINE
ARMAND SCHOLTÈS : HORIZONS MULTIPLES
NEAL BEGGS : FRONTIERS AND OTHER SONGS OF FREEDOM
- 2012 PATRICK LANNEAU, FRÉDÉRIQUE NALBANDIAN : SUR LA PISTE DES ÉLÉMENTS
BERNARD REYBOZ : SANS TITRE
- 2011 CAROLINE CHALLAN BELVAL : ON N'AURA JAMAIS FINI D'ÉPUISER LES APPARENCES
PAR-DELÀ LES FRONTIÈRES DU REGARD (IN L'ART CONTEMPORAIN ET LA CÔTE D'AZUR)
CONSCIENCE POLYGONALE : DE CARMELO ARDEN QUIN A MADRI CONTEMPORAIN
- 2010 MAX CHARVOLEN, SUZANNE HETZEL : DE FOND EN COMBLE

[2008-2010 : TRAVAUX]

- 2007 HUIT ARTISTES DE CORSE : OUT OF CORSICA 2
EDMOND VERNASSA : AVENTURIER DU VISIBLE
LE QUARTEL : BEAU COMME UN SYMPTÔME, EX-VOTO À L'INCONSCIENT
- 2006 RAYMOND HAINS : ITINÉRAIRE D'UN PIÉTON DE L'ART
ARTISTES DES PAYS NORDIQUES : CARNEGIE ART AWARD
COLLECTION DU CIAC + JEUNES ARTISTES INVITÉS : NOS AMOURS DE VACANCES
CLAUDE & ISABELLE MONOD : UN LIEU, UN ATELIER, DEUX ŒUVRES
SIX ARTISTES DE CORSE : OUT OF CORSICA 1
- 2005 ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FRAC PACA : GESTES, TRACES ET AUTRES SIGNES
SEIZE ARTISTES BRÉSILIENS DE NITEROI : TERRITOIRE EN TRANSIT
DOMINIQUE LANDUCCI : DONNER À VOIR
YUCKI & MICHEL GOELDLIN : LA VIE ENTRE PLUME ET DÉCLIC
- 2004 ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FRAC PACA : L'ŒIL À L'ŒUVRE
HANS HARTUNG : MÉDITERRANÉEN
DONATION MICHEL GAUDET : TOUT EST SILENCE ET JE RÊVE ENCORE...
AINSLEY, GUIMONT, SURPRENANT : MATIÈRES COULEURS MADE IN CANADA
- 2003 LEROY + LEROY : CARTE BLANCHE
MARTIN CAMINITI : PIÈCES MONTÉES
PIERRE GASTAUD : RÉTROSPECTIVE
ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FRAC PACA : TRAITS POUR TRAITS
- 2002 CLAUDE MORINI : LA PASSION DE PEINDRE
BRUNO MENDONÇA : BIBLIOTHÈQUES ÉPHÉMÈRES
YVES BAYARD : CONTEMPLATION ACTIVE
MARCEL ALOCCO : ITINÉRAIRE 1952-2002
ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FRAC PACA : QUESTIONS DE PEINTURE
- 2001 MARCEL BATAILLARD & KRISTOF EVERART : JUGEMENT DE VALEUR
JÜRGEN WALLER : LE CHEMIN VERS LE NOIR
SEIZE ARTISTES CORÉENS DE PUSAN : DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA LUMIÈRE
GEORGES RENOUF : VOYAGES...
- 2000 CLAUDE TROIN : DE MINIMO
JEAN BRANDY : MÉMOIRES DE SABLE
HOMMAGE À STEVE DAWSON
ALEXANDRE DE LA SALLE : LE PARADOXE D'ALEXANDRE
HANS HUNOLD : RÉTROSPECTIVE 1981-2000
- 1999 LEONARDO ROSA : L'ARCHIPEL ÉBLOUI
JEAN VILLERI : LA TRAVERSÉE DU VISIBLE
ANDRÉ VERDET : VERDET UNIVERS
ANNE MADDEN : EMPYRIUS
- 1998 EMILE SALKIN : CIRCULATIONS, LE TANGO DE L'ANTIGENÈSE
ANNE MADDEN : ODYSSEE & LOUIS LE BROCCY : IMAGES HUMAINES